Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 47 (1939)
Heft: 1

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de 118 pages parue à Lausanne aux Editions de la Concorde. M. Emile Piguet a continué son travail de bénédictin et publié le Dénombrement de 1698 dans le même *Bulletin*, en 1938, livraisons 2, 3 et 4, avril à décembre. Beaucoup de familles et d'historiens trouveront là des renseignements précieux et intéressants. Il faut hautement louer, à cette occasion, la patience et l'érudition de M. le professeur Piguet.

BIBLIOGRAPHIE

Sous le vieux tilleul [1]

L'éditeur Attinger nous fait parvenir le dernier volume de M. Albert Roulier, plus connu du public sous son pseudonyme de Grattesillon. Il ne s'agit pas ici de l'histoire du Pays de Vaud, mais plutôt de trente et quelques *Histoires de chez nous* comme l'annonce le sous-titre du volume. M. Roulier connaît fort bien notre peuple, son tempérament, son caractère, ses qualités... et ses défauts. Ses récits et « histoires » sans prétention sont donc de telle nature que nos populations y trouveront du charme et les liront avec plaisir. *E. M.*

Bibliographie des œuvres de Madame de Staël [2]

La Société d'études staëliennes a publié dernièrement un nouveau petit volume consacré à la bibliographie des œuvres de Mme de Staël. C'est M. Paul-Emile Schazmann, déjà connu de nos lecteurs, qui s'est chargé de ce travail de bénédictin qui consistait à rechercher toutes les œuvres de Mme de Staël dans leur édition originale, et dans leurs rééditions parues avec l'autorisation de l'auteur ou par ses soins. Il en donne la description, les particularités et, pour douze d'entre elles, une reproduction photographique de la couverture. Quatre gravures hors texte reproduisent entre autres des pages de manuscrit de Mme de Staël. Cet ouvrage est précédé d'une préface de M. Baldensperger et d'une introduction de la baronne Jean de Pange.

[1] A. Roulier, *Sous le vieux tilleul, histoires de chez nous*. Editions Victor Attinger, Neuchâtel, 1938.

[2] Paul-Emile Schazmann. *Bibliographie des œuvres de Madame de Staël, et description d'après les exemplaires originaux des éditions françaises publiées de son vivant et des inédits posthumes*. Avec 12 reproductions des titres d'éditions originales et quatre illustrations hors texte. Préface de M. Fernand Baldensperger. Introduction de la baronne Jean de Pange. Editions Victor Attinger.

Madame de Staël d'après ses portraits [1]

Sous le titre ci-dessus, la Société d'études staëlliennes a publié un petit ouvrage que consulteront avec plaisir tous ceux qui s'intéressent à la vie de Mme de Staël.

La réputation physique de Madame de Staël dans le grand public est trop souvent, à la fois fâcheuse et injuste. Elle est établie d'après le témoignage sévère d'un certain nombre de contemporains et d'après le portrait posthume du baron Gérard qui ressuscite la femme de cinquante ans, épaissie et vieillie. La vérité fut plus nuancée et plus favorable.

L'auteur de *Madame de Staël d'après ses portraits* a réuni, à côté des critiques, les témoignages qui attestent le charme et la séduction de l'auteur de *Corinne*. Les portraits qui représentent Madame de Staël aux différents âges de la vie sont passés en revue. Nous la voyons apparaître sur plusieurs d'entre eux, mince et gracieuse, dans l'éclat de sa jeunesse.

Cette étude iconographique est accompagnée de onze gravures ; plusieurs nous montrent des œuvres peu connues, et deux d'entre elles, des images qui n'ont encore jamais été reproduites. Une lettre inédite de Madame de Staël, déclaration en vers envoyée avec un délicieux portrait au Suédois Ribbing, augmente encore l'intérêt de ce curieux essai.

Journal d'un artiste à Paris [2]

L'éditeur Jullien, à Genève, nous a fait parvenir un volume intéressant qu'a publié notre collaborateur, M. Gustave Dolt. Ce journal sera lu avec plaisir par tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des arts en France sous la Restauration et à la vie parisienne 1824.

Alméras était lui-même un artiste genevois de talent qui désira profiter de l'exposition de la Société de peinture qui s'ouvrait à Paris cette année-là, pour visiter la grand'ville et apprendre à connaître les arts et les artistes français. Son journal se compose des lettres qu'il écrivit à sa femme pendant son séjour. Cette correspondance se lit avec tout l'agrément possible. Elle abonde en détails pittoresques. Rien n'échappe à l'auteur, qui brosse des tableaux pleins d'esprit et rapides de la société parisienne, des spectacles variés, et cela tout en courant les galeries des musées et les ateliers, aussi bien que les salons du meilleur monde et même les Tuileries où Madame le duchesse de Berry désirait examiner quelques-unes de ses aquarelles.

M. Gustave Dolt a édité cette correspondance avec beaucoup de soins et mérite la reconnaissance des amateurs. E. M.

[1] Yvonne Bézard. *Madame de Staël d'après ses portraits*, avec onze illustrations en hors-texte. Editions Victor Attinger, Neuchâtel et Paris.

[2] Gustave Dolt. *Journal d'un artiste à Paris. Ecrit par Maurice-A. Alméras.* Genève, A. Jullien, éditeur, 1938.

Quelques noms de lieux de la commune de Corcelles près Payerne [1]

M. Pierre Chessex, professeur, à Payerne est, par surcroît, un savant linguiste et un historien. En dehors de ses occupations officielles très absorbantes, il trouve le temps de compulser les parchemins moyenâgeux et les ouvrages historiques anciens et modernes. Il ne publie pas très souvent le résultat de ses recherches, mais lorsqu'il le fait, ce n'est qu'après avoir épuisé toutes les sources d'information. Ses conclusions sont ainsi basées sur une étude approfondie du sujet, doublée de beaucoup de bon sens.

Il y a quatre ans, M. Chessex avait publié un petit volume au sujet de la commune de Payerne. Celle, toute voisine de Corcelles a attiré son attention et il vient de lui consacrer une nouvelle monographie. M. Chessex a pensé avec raison que le lecteur serait heureux d'être tout d'abord renseigné sur l'histoire de la localité. Cette partie de l'ouvrage est un exposé complet de la situation dans laquelle se trouvait la région aux époques les plus anciennes, des origines de la localité et de ses destinées jusqu'au commencement du XIXme siècle où elle put enfin acquérir son indépendance en se séparant de Payerne pour constituer une commune distincte.

La plus grande partie du volume est ensuite consacrée à l'étude toponymique des noms de lieux. Pour diminuer ce qu'elle peut avoir d'un peu ardu, l'auteur a ajouté à l'étude de ces noms, lorsque l'occasion s'en présentait, de curieuses notes d'histoire locale et populaire. C'est le cas, par exemple, pour les notices sur la Broye, l'Arbogne, le ruisseau du Creux — avec les traditions relatives aux Sarrasins — les Moulins, l'enclave fribourgeoise des Tours, etc.

L'ouvrage de M. Chessex est une contribution intéressante à l'histoire et à la toponymie de notre pays. Nous espérons que l'auteur, qui est dans la bonne voie, continuera à la suivre. *E. M.*

Du Traité de Westphalie à l'Europe de Versailles [2]

Ce récent livre de M. le professeur Edmond Rossier ouvre sur les événements actuels de fort intéressantes perspectives et retrace de trois siècles d'histoire un tableau sûr et impartial. Avec une parfaite maîtrise, M. Rossier dégage le sens des divers traités ; il montre leur influence dans la succession des événements. Il établit les raisons de leur durée ou de leur déclin rapide. Les traités qui ne sont que consécration d'un état de force deviennent caducs dès que

[1] Pierre chessex. *Quelques noms de lieux de la commune de Corcelles près Payerne. Essai de toponymie régionale.* Payerne, Imprimerie A. Beaufils, 1938. Prix 2 fr.

[2] Edmond Rossier, professeur d'histoire diplomatique aux Université de Genève et Lausanne : *Du Traité de Westphalie à l'Europe de Versailles.* Paris, Plon et Lausanne, F. Rothen & Cie, 1938.

l'équilibre se déplace ; ceux qui tiennent compte d'intérêts permanents font œuvre plus stable.

Les pages que l'auteur consacre au traité de Westphalie, respecté tant que la France fut la protectrice du particularisme allemand ; à celui d'Utrecht et à ses conséquences : arrêt de l'élan de la monarchie française qui menaçait l'autonomie des peuples, partage artificiel du continent ; à celui de Paris qui ouvrit à l'Angleterre de vastes terres et la domination des mers ; à celui de Vienne et de Versailles, sont particulièrement importantes.

A côté de l'histoire tourmentée de l'Europe moderne, l'ouvrage de M. Rossier retrace l'évolution de la diplomatie, la constitution de son droit. Dans les villes de Westphalie s'est élaborée au XVIIme siècle la méthode de la diplomatie actuelle ; alors, Trautmannsdorf, le délégué de l'Empire, le Suédois Oxenstierna, les Français d'Avaux et Servien, élèves de Richelieu, le Romain Chigi, un futur pape, ont fixé les bases de sa discipline. Depuis, les formes ont peu changé. L'esprit s'est quelque peu modifié. Sous l'ancien régime, seules des considérations d'agrandissement entraient en considération ; de nos jours, on tient compte des aspirations et des traditions des peuples. On sait d'ailleurs combien de grandes ambitions, le prestige de la force rendent ce progrès précaire et limité.

H. PERROCHON.

L'Eglise et l'Imprimerie [1]

Après avoir consacré le premier volume de son ouvrage aux imprimés liturgiques, Mgr Besson traite dans le second de livres divers ; tous intéressent l'Eglise, mais pas au même titre. Certains touchent à la théologie et à la morale ; d'autres à l'éducation, ou furent écrits par des ecclésiastiques des anciens diocèses de Lausanne et de Genève.

Ecrits officiels : constitutions que publia après un synode, Aymon de Montfalcon en 1494, formulaire d'institution du prêtre Chaillet comme administrateur de la paroisse de Treycovagnes, vers 1520 ; lettres d'indulgences imprimées par Jean Belot, à Lausanne probablement. Opuscules, qui renseignent sur l'état de certains esprits à la veille de la Réforme, soit qu'ils renferment des idées nouvelles, soit qu'ils les combattent : ainsi le traité où Jacques de Marchepallu, retiré au couvent de Grandson, défend la doctrine des indulgences applicables aux défunts.

Parmi les multiples œuvres dont Mgr Besson signale quelques exemplaires, n'oublions pas les calendriers, les almanachs et certains écrits plus fameux, comme ce *Roman de Fierabras*, adaptation de récits latins par Jean Bugnion, syndic de Lausanne ; les traités du fougueux prévôt lausannois, Martin Le-

[1] M. Besson : *L'Eglise et l'Imprimerie dans les anciens diocèses de Lausanne et de Genève jusqu'en 1525*, 2e vol. Genève, Librairie Jacquenoud, H. Trono successeur, 1938.

franc, qui établit la supériorité de la vertu dans son *Estrif de fortune et de vertu*, ou rime sans se lasser son *Champion des dames ;* ou encore ce *Fasculeus temporum*, manuel d'histoire générale, composé par un chartreux allemand, imprimé à l'abbaye de Rougemont par un moine qui intercala dans le texte primitif des notes concernant l'histoire de notre pays.

Enfin, le volume apporte sur les manuels en usage alors dans nos écoles des précisions importantes, d'un grand intérêt.

D'une érudition considérable, qui lui permet de fixer bien des détails, d'élucider maints problèmes, prudent dans les hypothèses qu'il avance, Mgr Besson a mis à la disposition de ceux qui s'intéressent à l'histoire religieuse et culturelle de la Suisse romande, une source de renseignements précieux.

H. PERROCHON.

Une question

Quelqu'un aurait-il des renseignements sur le sort actuel du manuscrit utilisé par Juste Olivier pour sa narration des guerres de Bourgogne? Il signale ce manuscrit en ces termes (Juste Olivier : *Le canton de Vaud et son histoire*, p. 712, 713, en note) : « J'indiquerai désormais sous ce titre : « Chronique de la guerre de Bourgogne », une chronique composée par un ami des Suisses, probablement à Neuchâtel, mais qui ne me paraît point la même que celle du Chapitre... »

Il s'agit de l'ouvrage intitulé généralement : *Les Entreprises du duc de Bourgogne contre les Suisses*, et édité dans le *Schweizerischer Geschichtforscher*, t. VIII, puis de nouveau en 1884 par les soins de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel. Le manuscrit utilisé par Olivier semble différer sur plusieurs points de ceux qui sont actuellement catalogués aux bibliothèques publiques de Lausanne, Neuchâtel et Zurich. Il lui fut communiqué, dit-il, par un « M. Duvoisin », pasteur de Grandson (p. 389, en note) et avait failli disparaître dans un autodafé lors de l'insurrection des *Bourla-Papey* en 1802 (« Eclaircissements », p. LXXII).

Prière de s'adresser à M. Alfred Schnegg, Boine 5, à Neuchâtel, qui prépare une nouvelle édition de la chronique des « Entreprises », pour les communications éventuelles à ce sujet.